

SER est manouvrier. A Echternach, un bourgeois appelé KANNE-GIESSER est «verrier de son stil»; un KOCH de la même ville exerce le métier d'«escrinier». A Rollingen/Mersch, le «bergier» s'appelle PELTZER, etc.

Les noms français, relativement nombreux, viennent pour la plupart du quartier wallon de la prévôté d'Arlon et en moindre partie de la prévôté de Thionville. Souvent, la connaissance du français valait à leurs titulaires des positions avantageuses dans les carrières judiciaire et administrative.

C'est de préférence dans les rangs des intellectuels que nous trouvons les premières formes latinisées: Beckius, Brictius, Brittlus, Crocius, Ericius, Faber, Fellerus, Gilius (Gillius), Gobeinus, Gondius, Itzius, Jacobi, Lentzius, Masius, Mercatoris, Molitor, Paxius, Petri, Plinius, Rutgerus, Vivius, Wilhelmus.

Quelques noms de noblesse se glissent forcément dans la masse des noms roturiers; nous les mentionnerons spécialement. On verra que dans la plupart des cas la particule «de» ou «von» indique le lieu d'origine de simples gens du peuple.

Des noms particulièrement caractéristiques, tant allemands que français, ont été empruntés, dans une large mesure, aux régions des prévôtés de Thionville et d'Arlon qui font encore aujourd'hui partie de la communauté linguistique luxembourgeoise.

C'est à titre de curiosité que nous citerons ci-après quelques-uns de nos noms actuels qui existaient déjà en 1611, mais qu'on chercherait en vain dans le dénombrement de 1656: Benoist, Biessen, Birthon, Blesius, Bocholtz, Bogart, Chonen, Clerff, Dronckman, Fack, Feltz, Fortman (auj. Forman), Giesser (auj. Gieser), Holenfeltz, Kaler, Keil, Koeler, Kind, Kroecké, Leist, Linck, Metz, Moreau, Nommern (auj. Nommesch), Penninger, Remacle, Rivers, Schauss, Scheltges, Wandemacher (auj. Wennmacher), Warys.

Les noms marqués d'un astérisque (*) figurent déjà dans les listes du XVIe siècle (1541 et 1561). V. «Les Cahiers Luxembourgeois», année 1951, numéros 3 et 5. On voudra bien y trouver les explications éventuelles et tenir compte des variantes orthographiques. Exemples: Alhans, Allans (XVIe s.), Allens (XVIIe s.); Arandt, Arendt; Gynthenn, Ginten; Huwart, Huart; Lenhard, Leonhard; Quntges, Cuntges; Rutschen, Rauschen; Schreyffer, Schreiber, Vyett, Veith.

Rappelons que les noms du XVe siècle sont traités aux numéros 1, 2 et 3 des «Cahiers Luxembourgeois», année 1950.

Les notes qu'on trouvera au cours de ce travail concernent autant l'histoire locale que l'onomastique.

Nous aurions bien voulu réserver une plus grande place à ces notes, seulement il ne faut pas oublier que la science des noms luxembourgeois n'en est qu'à ses débuts et que Rome n'a pas été bâtie en un jour.